ÉTUDE PROSPECTIVE

HORIZON 2050

LE SPORT DE 2050, IL EST URGENT D'Y PENSER

ANTICIPER • DÉBATTRE • AGIR



UNE ÉTUDE RÉALISÉE PAR LA

Task force IA-SPORTS.Fr

Le sport en 2050

20 oct. 2026 · Étude réalisée par la Task Force IA-SPORTS.Fr

Le sport de 2050 se joue maintenant. Les tendances démographiques, sanitaires, climatiques, technologiques et économiques qui le façonneront sont déjà mesurables. Les choix d'équipements, de formation et de financement faits d'ici 2030 engageront la pratique sportive pour une génération.

La Task Force IA-SPORTS.Fr propose une lecture prospective du sport à l'horizon 2050. Plutôt que de chercher à prédire l'avenir, l'étude s'attache à éclairer les dynamiques qui sont déjà à l'œuvre et qui redessineront les pratiques, les infrastructures et les modèles économiques du sport dans les décennies à venir.

A partir d'un vocabulaire simple et d'une présentation claire, elle croise cinq grandes forces de transformation : le vieillissement de la population et la sédentarité, la montée en puissance de l'intelligence artificielle, les effets du dérèglement climatique sur les compétitions et les lieux de pratique, la concentration économique du secteur, et le rôle croissant de l'université dans la formation, la recherche et l'innovation.

L'objectif est d'identifier les tendances lourdes, de repérer les signaux faibles qui annoncent des ruptures, et de mettre en évidence les points de bascule où les décisions prises aujourd'hui auront des effets durables. Au terme de ce travail, l'étude débouche sur des leviers d'action concrets, afin de construire un sport ouvert à tous et d'éviter qu'il ne devienne un sport à deux vitesses.

Table des matières

- Introduction : la seconde mi-temps a déjà commencé
- I. Un avenir déjà visible
- 2. Les inerties du système sportif
- II. Démographie et santé :
- 2. La sédentarité, menace silencieuse
- 3. Une nouvelle géographie mondiale du sport
- III. L'intelligence artificielle :
- 3. L'IA au service de l'intégrité
- IV. Le climat changera les calendriers
- 2. Les sports de neige concentrés sur quelques sites
- V. Le modèle économique sous pression
- 3. La solidarité financière fragilisée
- 6. Le risque d'un sport à deux vitesses
- VI. L'université au cœur de la transformation
- 2. Former les métiers du sport de 2050
- 4. L'activité physique comme composante de la réussite étudiante
- VII. La technologie ne nous sauvera pas seule
- 3. Protéger les personnes
- VIII. Le scénario du décrochage
- 3. Les dérives du haut niveau
- IX. Il reste une seconde période : six leviers d'action
- Levier 3 — Des normes environnementales pour le sport
- Calendrier indicatif
- Conclusion : gagner le match de 2050
- Glossaire
- BIBLIOGRAPHIE D'USAGE



Introduction : la seconde mi-temps a déjà commencé

Si l'on considère la période 2000-2050 comme une compétition, nous entrons dans sa seconde mi-temps. La première a été jouée sans véritable plan de jeu. La seconde ne peut pas l'être.

L'enjeu tient en une question : comment éviter que le sport ne devienne un privilège, un spectacle automatisé par l'IA tte étudeun marché détaché de toute finalité éducative et sociale ?

Trois idées structurent cette étude :

Le futur est en partie lisible.

Une prospective sérieuse ne prédit pas l'événement ; elle identifie les tendances lourdes, les signaux faibles et les points de bascule.

Les tendances lourdes convergent.

Vieillissement, sédentarité, réchauffement, intelligence artificielle et concentration des revenus se renforcent mutuellement.

Rien n'est inéluctable.

Le scénario du décrochage n'est qu'un scénario tendanciel. Il peut être infléchi par des politiques publiques, universitaires et fédérales cohérentes.

Le texte suit une progression en neuf temps : ce qui était prévisible en 2000 (I), les forces démographiques et sanitaires (II), l'intelligence artificielle (III), le climat (IV), l'économie (V), l'université (VI), l'éthique et la régulation (VII), le scénario de décrochage (VIII), puis les leviers d'action (IX).

I. Un avenir déjà visible

En 2000, l'essentiel du sport de 2025 était anticipable. Les tendances lentes étaient connues ; elles n'ont été que partiellement préparées.

1. Les tendances lentes identifiables en 2000

Tendance visible en 2000	Ce qu'elle est devenue en 2025
Professionnalisation croissante	Ligues fermées ou semi-fermées, fonds d'investissement au capital des clubs et des ligues
Mondialisation des compétitions	Coupes du monde élargies, compétitions délocalisées vers le Golfe, l'Asie et l'Amérique du Nord
Concentration des droits médiatiques	Le football européen dépasse 40 Md€ de revenus en 2024-25, dont 21,6 Md€ pour les cinq grands championnats
Essor du sport féminin	Visibilité accrue, financements et postes dirigeants encore inégaux
Vieillissement de la population	Hausse continue de la part des plus de 65 ans en Europe
Progression de la sédentarité	31 % des adultes du monde insuffisamment actifs en 2022
Numérisation des pratiques	Objets connectés, applications, analyse vidéo et données de performance généralisées

2. Les inerties du système sportif

Le sport est un système à forte inertie. Trois raisons l'expliquent :

Les équipements durent.

Un gymnase ou une piscine se conçoit pour 40 à 50 ans. Les installations de 2000 sont encore en service ; celles construites en 2030 le seront en 2070.

Les acteurs se renouvellent lentement.

Les dirigeants de 2025 étaient déjà pratiquants, entraîneurs ou bénévoles en 2000. Ceux de 2050 sont aujourd'hui étudiants, jeunes athlètes ou éducateurs débutants.

Les problèmes structurels persistent.

Fragilité du sport scolaire, précarité économique des clubs amateurs, inactivité des jeunes et inégalités territoriales étaient documentées dès les années 1990.

3. Ruptures imprévisibles, transformations anticipables

La prospective distingue l'événement de la tendance.

Imprévisibles dans leur forme :

la pandémie de Covid-19, l'essor fulgurant des plateformes vidéo courtes, la généralisation de l'IA générative.

Anticipables dans leur direction :

la diffusion des objets connectés, l'analyse massive des performances, l'apparition de nouveaux formats de spectacle, la transformation des relations entre athlètes, médias et supporters.

Leçon pour 2050 : il n'est pas nécessaire de prévoir chaque rupture pour se préparer. Il suffit de rendre le système robuste face aux tendances lourdes et adaptable face aux chocs.

II. Démographie et santé : la population de 2050 est déjà là

Le sport de 2050 sera d'abord façonné par ceux qui le pratiqueront. Les athlètes, entraîneurs, bénévoles et supporters de 2050 sont déjà nés ou naîtront avant 2035.

1. Le vieillissement des sociétés européennes

En France, l'Insee projette plus de 20 millions de personnes de 65 ans ou plus au 1er janvier 2050, soit 8,6 millions de plus qu'en 2013. Les plus de 75 ans représenteraient 16,4 % de la population, contre 9 % en 2013. On compterait 122 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans (Insee Première n° 1652, 2017 ; Maire-info).

Conséquences pour le système sportif :

Un nouveau cœur de métier.

Prévention des chutes, équilibre, mobilité, maintien de l'autonomie et activité physique adaptée (APA) prendront une importance comparable à celle de la compétition.

Des publics simultanés.

Les fédérations devront s'adresser à la fois aux enfants, aux actifs, aux personnes atteintes de maladies chroniques et aux pratiquants de plus de 70 ans.

Un bénévolat transformé.

Les seniors actifs deviendront un vivier de bénévoles, à condition que les clubs sachent les accueillir et les former.

Des équipements repensés.

Accessibilité, vestiaires adaptés, créneaux de jour et proximité deviendront des critères de conception.

2. La sédentarité, menace silencieuse

Les données disponibles décrivent une dégradation continue :

Indicateur	Valeur	Source
Adultes insuffisamment actifs dans le monde (2022)	31 %, soit 1,8 milliard de personnes	OMS, 2024
Projection 2030 si la tendance se poursuit	35 %	OMS, 2024
Adolescents insuffisamment actifs dans le monde	80 %	OMS, 2024
Coût de l'inactivité pour les systèmes de santé (2020-2030)	environ 300 Md USD	OMS, 2024
Jeunes Français de 11-17 ans à risque sanitaire préoccupant	66 %	Anses, 2020
Jeunes Français de 11-17 ans à risque très élevé	49 %	Anses, 2020
Adultes français exposés à un risque par manque d'activité ou excès de temps assis	95 %	Anses, 2022

Trois lignes de fracture traversent ces chiffres :

- **Le genre.** L'inactivité touche 34 % des femmes contre 29 % des hommes dans le monde. En France, chez les 11-14 ans, 15,5 % des filles atteignent 60 minutes d'activité quotidienne, contre 24 % des garçons.
- **L'âge.** L'inactivité augmente nettement après 60 ans, et la sédentarité culmine chez les 15-17 ans.
- **Le milieu social.** L'Anses relève une sédentarité plus élevée chez les jeunes issus des milieux les moins favorisés.

L'Anses souligne que les habitudes prises à l'adolescence tendent à s'installer durablement. **Les adultes sédentaires de 2050 sont les adolescents d'aujourd'hui.**

3. Une nouvelle géographie mondiale du sport

Selon les *World Population Prospects 2024* des Nations unies, l'Afrique passerait d'environ 1,5 milliard d'habitants en 2024 à près de 2,5 milliards en 2050, soit 28 % de la population mondiale. En 2050, un jeune sur trois dans le monde serait africain (CEA-ONU, 2024). Dans le même temps, la Chine verrait sa population reculer, tandis que l'Inde resterait le pays le plus peuplé.

Ce basculement produira plusieurs effets :

De nouvelles puissances sportives.

Le vivier de talents se déplacera vers l'Afrique et l'Asie du Sud incluant la Chine.

Une migration des capitaux et des audiences.

Diffuseurs, sponsors et ligues suivront les marchés en croissance.

Une tension sur la gouvernance.

Les instances internationales, encore très européennes, devront ouvrir leurs organes de décision.

Un risque de prédation.

Sans régulation, le recrutement précoce de jeunes talents africains par des académies étrangères pourrait s'intensifier.

4. Points de vigilance pour le haut niveau universitaire

- Les cohortes étudiantes de 2045-2050 naîtront entre 2025 et 2032 ; leur condition physique dépend des politiques scolaires actuelles.
- Le recrutement international d'étudiants-athlètes s'orientera vers l'Afrique et l'Asie.
- La recherche universitaire en STAPS devra intégrer pleinement le vieillissement et les maladies chroniques.

III. L'intelligence artificielle : une révolution inégalement partagée

L'IA interviendra dans presque toutes les dimensions du sport de 2050. Elle améliorera les performances, mais elle concentrera aussi l'avantage compétitif chez ceux qui possèdent les données et la puissance de calcul.

1. Un marché en croissance très rapide

Les cabinets d'études convergent sur une croissance annuelle proche de 30 % : le marché de l'IA appliquée au sport passerait d'environ 1,4 Md USD en 2020 à 19,2 Md USD en 2030 selon Allied Market Research (PR Newswire, 2022), et de 4,7 à 21 Md USD entre 2024 et 2030 selon une autre estimation (Global Industry Analysts). Ces projections commerciales doivent être lues avec prudence, mais la direction est nette.

2. Huit domaines d'application

Domaine	Usages attendus d'ici 2050	Risque principal
Détection des talents	Repérage par vision artificielle, modèles prédictifs de progression	Sélection précoce, biais algorithmiques, exclusion des « profils tardifs »
Individualisation de l'entraînement	Charges ajustées en continu à partir de données physiologiques	Dépendance aux outils, perte d'autonomie de l'athlète
Prévention des blessures	Jumeaux numériques simulant charges et risques biomécaniques	Usage des profils de risque par des tiers (assureurs, recruteurs)
Arbitrage	Assistance vidéo, détection automatique du hors-jeu, chronométrage	Perte de légitimité de l'arbitre humain
Recrutement	Évaluation automatisée des joueurs et de leur valeur marchande	Marchandisation précoce des jeunes
Billetterie et gestion des flux	Tarification dynamique, sécurité, affluences	Exclusion des publics modestes
Production audiovisuelle	Résumés personnalisés, angles de caméra individuels, commentaires générés	Fragmentation des audiences
Interaction avec les supporters	Assistants conversationnels, contenus sur mesure	Captation des données personnelles des fans

La littérature scientifique confirme ces usages en biomécanique, médecine du sport, suivi de la santé, coaching et détection des talents. Elle identifie aussi les mêmes obstacles : confidentialité des données, éthique et adoption par les organisations (Zhou et al., *Journal of Sports Sciences*).

3. L'IA au service de l'intégrité

L'IA est aussi un outil de protection :

Contre les matchs truqués.

En 2025, Sportradar a surveillé plus d'un million d'événements dans 70 sports et identifié 1 116 matchs suspects ; les alertes issues de l'analyse par IA ont progressé de 56 % en un an (Sportradar, 2026).

Contre le cyberharcèlement.

Pendant Paris 2024, World Athletics a fait analyser par IA 355 873 messages visant 1 917 athlètes et officiels ; 809 ont été classés abusifs (World Athletics, 2024).

4. Une nouvelle fracture compétitive

Les organisations disposant des meilleurs modèles, des données les plus riches et des infrastructures de calcul les plus puissantes bénéficieront d'un avantage décisif. Trois inégalités risquent de se creuser :

- **Entre nations**, selon leur capacité d'investissement technologique.
- **Entre clubs professionnels et amateurs**, ces derniers n'ayant ni données ni analystes.
- **Entre disciplines**, les sports riches captant l'essentiel de l'innovation.

5. La frontière brouillée entre science, augmentation et tricherie

La distinction entre préparation scientifique, augmentation technologique et tricherie deviendra plus difficile à tracer. Équipements personnalisés à partir de données physiologiques, neurostimulation, assistance algorithmique en temps réel pendant la compétition : chacune de ces pratiques appellera une règle explicite. Sans doctrine commune, les fédérations arbitreront au cas par cas, sous la pression des intérêts commerciaux.

IV. Le climat changera les calendriers

En 2050, la chaleur extrême ne sera plus un incident exceptionnel. Le climat deviendra une contrainte d'organisation aussi structurante que les droits télévisés.

1. La chaleur, premier risque pour les athlètes et les spectateurs

Les signaux s'accumulent déjà :

- **Jeux olympiques.** Le rapport *Rings of Fire* (Climate Central, Université de Portsmouth et onze olympiens) avertissait en 2024 que la chaleur à Paris pouvait provoquer des malaises graves chez les compétiteurs. Il appelait à repenser le calendrier des grandes compétitions estivales (The Daily Star / AFP, 2024).
- **Coupe du monde 2026.** Selon Climate Central, la chaleur pouvait affecter 97 des 104 matchs ; une soixantaine de joueurs ont demandé à la FIFA d'adapter son calendrier (Le Temps, 2026).
- **Tour de France.** Une étude conduite notamment par l'IRD sur cinquante ans de données montre une hausse régulière du risque de stress thermique, le pic des épisodes extrêmes se situant dans la dernière décennie (Euronews, 2026).

Adaptations probables d'ici 2050 :

1. Compétitions estivales déplacées en soirée, au printemps ou à l'automne.
2. Recours accru aux installations couvertes et climatisées, avec un coût énergétique élevé.
3. Protocoles thermiques obligatoires : indices de stress thermique, pauses de refroidissement, seuils d'annulation.
4. Révision des horaires d'entraînement dans les clubs, les écoles et les universités.

2. Les sports de neige concentrés sur quelques sites

L'étude de référence publiée dans *Nature Climate Change* porte sur 2 234 stations de 28 pays européens. Sans neige de culture, 53 % d'entre elles seraient exposées à un risque très élevé de manque de neige à +2 °C, et 98 % à +4 °C. Avec 50 % de surface enneigée artificiellement, ces proportions tombent à 27 % et 71 %, au prix d'une hausse de la consommation d'eau et d'électricité (François et al., 2023).

Conséquences : concentration des sports de neige sur des sites de haute altitude, renchérissement de l'accès, et remise en cause des classes de neige et des sections sportives de moyenne montagne.

3. Les sports nautiques face à l'eau rare et polluée

Sécheresses, baisse des débits, pollutions et conflits d'usage de l'eau toucheront l'aviron, le canoë-kayak, la voile en eaux intérieures, la natation en milieu naturel et les piscines. Les piscines, très consommatrices d'eau et d'énergie, deviendront un arbitrage budgétaire majeur pour les collectivités.

4. Des infrastructures à rendre résilientes

Les équipements devront résister aux canicules, aux inondations, aux incendies et aux tempêtes. Leur consommation d'eau, d'énergie et de matériaux deviendra un critère aussi important que leur capacité d'accueil. La rénovation passera avant la construction.

5. Les déplacements, talon d'Achille du sport mondialisé

Paris 2024 fournit un cas d'étude. Le comité d'organisation a annoncé 1,59 Mt eqCO2, soit une baisse de 54,6 % par rapport à la moyenne de Londres 2012 et Rio 2016 (Sport for Business, 2024). L'évaluation publique complète, qui intègre davantage les déplacements, retient 2,085 Mt eqCO2 (rapport d'évaluation, vie-publique.fr). Dans les deux cas, les voyages aériens des spectateurs pèsent lourd.

Le sport devra donc :

- **régionaliser** davantage les compétitions de niveau intermédiaire ;
- **regrouper** les calendriers pour limiter les allers-retours ;
- **privilégier le train** pour les déplacements continentaux ;
- **décentraliser** les grands événements, comme le suggère Carbon Market Watch pour les Jeux (Alternativi).

Sans cette transformation, le sport perdra une partie de sa légitimité lorsqu'il prétendra défendre la transition écologique.

V. Le modèle économique sous pression

Le sport professionnel générera des revenus considérables, mais concentrés. L'écart entre sport-spectacle et sport de proximité pourrait devenir insoutenable.

1. La concentration des revenus

Le football européen illustre la dynamique. Ses revenus ont atteint 40,2 Md€ en 2024-25, dont 21,6 Md€ pour les cinq grands championnats. Deloitte observe pourtant un ralentissement : les revenus agrégés des clubs pourraient stagner, voire reculer, en 2025-26 et 2026-27 (Reuters / The Star, 2026). Les pertes avant impôts des clubs des cinq grands championnats se sont creusées à 1,5 Md€ en 2024-25 (Deloitte, 2026).

En France, les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 ont enregistré un déficit d'exploitation cumulé de 1,4 Md€ en 2024-25 selon la DNCG (Assemblée nationale, amendement CF1775, 2026). Même le sommet de la pyramide est fragile.

2. La recomposition des médias

Les diffuseurs traditionnels seront concurrencés par quatre acteurs :

1. **Les plateformes numériques** de streaming et de vidéo courte.
2. **Les réseaux sociaux**, qui captent l'attention des jeunes publics.
3. **Les ligues propriétaires de leurs contenus.** La LFP a lancé sa propre chaîne, Ligue 1+, en août 2025.
4. **Les athlètes devenus producteurs de médias**, qui monétisent directement leur audience.

Les compétitions seront personnalisées pour chaque spectateur : statistiques en temps réel, angles de caméra individuels, commentaires générés automatiquement.

3. La solidarité financière fragilisée

En France, la solidarité entre sport professionnel et sport amateur repose notamment sur la « taxe Buffet », prélèvement de 5 % sur les droits audiovisuels, et sur les taxes sur les jeux et paris. Or la baisse des droits de la Ligue 1 pour 2024-2029 pèsera sur le rendement de cette taxe jusqu'en 2028 au moins, selon le Sénat (Sénat, PLF 2025). Pour 2026, le rendement de la taxe reste jugé très incertain et les crédits du programme « Sport » reculent (Sénat, avis PLF 2026).

Le mécanisme est simple : **si les compétitions les plus rentables captent directement leurs publics sans passer par des droits taxables, elles contribueront moins à la formation, aux fédérations et aux clubs amateurs.**

4. Les collectivités face à des arbitrages impossibles

Les collectivités devront financer simultanément :

- l'adaptation climatique des équipements ;
- leur rénovation énergétique ;
- leur mise en accessibilité ;
- les politiques de santé, de mobilité et d'éducation.

Piscines, gymnases et terrains seront en concurrence directe avec d'autres priorités.

5. Le bénévolat, fondation fragile

Le sport associatif français repose sur environ 3,5 millions de bénévoles dans 360 000 associations ; 86 % des associations sportives fonctionnent sans salarié (Ministère des Sports, 2023). Or 43 % des clubs interrogés par l'Andes déclaraient une baisse de leurs bénévoles (Ministère des Sports). Après Paris 2024, 50,9 % des clubs répondants de Nouvelle-Aquitaine n'avaient accueilli aucun licencié supplémentaire, souvent faute de capacités d'accueil (CROS Nouvelle-Aquitaine, 2025).

6. Le risque d'un sport à deux vitesses

Dimension	Sport premium	Sport de proximité
Financement	Droits médias, sponsors, fonds d'investissement	Subventions publiques, cotisations, bénévolat
Technologie	IA, données, jumeaux numériques	Équipements vieillissants, peu d'outils
Climat	Installations climatisées, sites protégés	Équipements exposés aux canicules et inondations
Publics	Consommateurs solvables, audience mondiale	Familles, scolaires, seniors, territoires fragiles
Trajectoire tendancielle	Croissance ralentie mais rentable	Décrochage progressif

⚠ Le risque est clair : un sport premium, technologique et mondialisé pour les plus favorisés ; un sport de proximité dégradé pour les autres.

VI. L'université au cœur de la transformation

L'enseignement supérieur est le lieu où se forment les compétences du sport de 2050. Il doit devenir un acteur stratégique, et non un simple prestataire de diplômes.

1. Un constat de départ contrasté

Indicateur	Valeur	Source
Étudiants sportifs de haut ou de bon niveau en France	près de 8 000	MESR, 2025
Athlètes français aux JO 2024 ayant le statut d'étudiant SHN	261 sur 875, soit environ un sur trois	MESR, cité par aufutur.fr
Licences FFSU (décembre 2022)	80 808, dont environ la moitié en université (≈ 3 % des étudiants d'université)	IGÉSR, via EDHEC
Étudiants ne pratiquant pas de sport	près de 60 % (enquête Onaps, 18 000 étudiants)	IGÉSR, via EDHEC

L'université française accueille donc une part décisive de l'élite sportive, mais son sport de masse reste marginal. Le rapport de l'IGÉSR note que le système français apparaît en concurrence avec des modèles étrangers plus facilitateurs.

2. Former les métiers du sport de 2050

Le sport de 2050 aura besoin de profils nouveaux ou profondément transformés :

Métier	Compétences à développer
Entraîneurs	Pilotage par la donnée, prévention, santé mentale, éthique de l'IA
Médecins et kinésithérapeutes	Médecine de la chaleur, activité physique adaptée, maladies chroniques
Ingénieurs	Capteurs, biomécanique, matériaux, sobriété énergétique des équipements
Data scientists	Modélisation de la performance, intégrité des compétitions, protection des données
Juristes	Droit des données de santé, régulation de l'IA, paris, protection des mineurs
Économistes et gestionnaires	Modèles de financement solidaire, gestion d'équipements mutualisés
Psychologues	Prévention de la surcharge mentale, cyberharcèlement, transitions de carrière
Éducateurs en APA	Accompagnement des seniors et des personnes atteintes de maladies chroniques

3. Décloisonner performance, santé, éducation et recherche

L'université ne pourra plus séparer ces quatre dimensions. Les campus doivent devenir des **laboratoires du sport futur**, associant :

- la pratique physique de tous les étudiants ;
- les sciences du mouvement et de l'entraînement ;
- la prévention et le sport-santé ;
- l'inclusion des étudiants en situation de handicap ;
- l'innovation responsable, notamment en IA et en données.

4. L'activité physique comme composante de la réussite étudiante

L'activité physique contribue à la santé mentale, à la concentration, à la socialisation et à la prévention de la sédentarité. Elle ne peut plus être une option périphérique. Pistes concrètes :

01

Créneaux libérés dans les emplois du temps de licence.

02

Crédits ECTS reconnaissant l'engagement sportif, l'encadrement et le bénévolat.

03

Équipements universitaires ouverts sur de larges plages horaires et partagés avec les clubs et les écoles.

04

Mobilisation de la contribution de vie étudiante et de campus (CVEC) pour l'accès gratuit aux pratiques.

5. Renforcer le double projet des sportifs de haut niveau

Le double projet doit devenir la norme, et non une dérogation. Leviers :

- **Cursus modulaires** et allongement contractualisé de la durée des études.
- **Enseignement hybride** permettant de suivre les cours pendant les stages et compétitions.
- **Validation progressive des compétences**, par blocs capitalisables.
- **Référents haut niveau** dans chaque composante, comme le prévoient déjà plusieurs chartes universitaires (Aix-Marseille Université, 2025).
- **Suivi médical, psychologique et nutritionnel** intégré.

La réussite sportive ne doit plus conduire à sacrifier la formation, pas plus que l'exigence universitaire ne doit exclure les athlètes.

6. Le sport universitaire de haut niveau en 2050 : un modèle à inventer

Trois modèles coexistent dans le monde : le modèle nord-américain, intégré et très commercialisé ; le modèle européen, où l'université accompagne des athlètes formés en clubs ; et des modèles asiatiques fortement planifiés. La France peut construire une voie propre, fondée sur l'**excellence académique, la santé de l'athlète et l'ancrage territorial**, plutôt que sur la marchandisation des étudiants-athlètes.

VII. La technologie ne nous sauvera pas seule

Capteurs, algorithmes et nouveaux matériaux ne régleront ni la sédentarité ni les inégalités. Sans règles communes, la donnée sportive deviendra une source de pouvoir.

1. Les limites de la solution technologique

- Une population équipée mais inactive restera inactive.
- Une application ne remplacera ni un éducateur compétent, ni un club accueillant, ni un équipement accessible.
- L'IA ne créera pas spontanément de solidarité entre sport professionnel et pratique amateur.

2. Cinq questions de gouvernance des données

Question	Enjeu	Principe de réponse proposé
Qui possède les données médicales, biomécaniques et psychologiques des athlètes ?	Propriété et portabilité	L'athlète reste propriétaire de ses données ; les organisations n'en ont qu'un usage encadré
Peut-on recruter un jeune sur une prédiction génétique ?	Discrimination, déterminisme	Interdiction des tests génétiques à des fins de sélection, en particulier pour les mineurs
Un assureur peut-il utiliser un profil de blessure ?	Discrimination économique	Interdiction de transmission des données de santé sportive aux assureurs
Une fédération peut-elle imposer une surveillance permanente ?	Vie privée, liberté	Proportionnalité, durée limitée, consentement révocable
Qui audite les algorithmes de sélection et d'arbitrage ?	Transparence, biais	Audit indépendant et droit à l'explication

Ces principes s'inscrivent dans le prolongement du RGPD, qui classe les données de santé parmi les données sensibles, et du règlement européen sur l'intelligence artificielle.

3. Protéger les personnes

Le sport devra protéger :

- **les mineurs**, contre la marchandisation précoce et l'exploitation de leurs données ;
- **le consentement**, libre, éclairé et révocable ;
- **la liberté des pratiquants**, y compris celle de ne pas être mesuré en permanence ;
- **la santé mentale**, face à la pression des performances et à l'exposition publique.

4. Défendre l'intégrité des compétitions

Les menaces se diversifieront :

- **Manipulations numériques et compétitions truquées.** Le football reste le sport le plus touché, avec 618 matchs suspects en 2025 sur 1 116 identifiés par Sportradar (Sportradar, 2026).
- **Paris illicites**, notamment sur des compétitions de jeunes ou de divisions inférieures.
- **Cyberharcèlement.** À Paris 2024, 82 % des abus repérés en athlétisme visaient seulement deux athlètes ; le racisme et les abus à caractère sexuel figuraient parmi les principales catégories (World Athletics, 2024 ; Francs Jeux, 2024).
- **Images artificielles.** Les hypertrucages pourront porter atteinte à la réputation, à la dignité et à la sécurité des athlètes, en particulier des femmes.

5. Fixer les limites de l'augmentation

Une doctrine commune devra distinguer trois zones :

Le légitime

Préparation scientifique, prévention, récupération, équipement réglementé.

Le régulé

Technologies autorisées sous conditions d'équité d'accès et de transparence.

L'interdit

Modifications génétiques, assistance algorithmique en compétition, dispositifs non déclarés.

Cette doctrine devra être construite collectivement, avec les athlètes, les chercheurs, les médecins et les instances antidopage.

VIII. Le scénario du décrochage

Si rien n'est entrepris, les effets seront cumulatifs : nous regarderons davantage de sport tout en en faisant de moins en moins. Ce scénario tendanciel prolonge les données présentées plus haut.

1. Une mécanique d'enchaînement

Les facteurs de décrochage se renforcent mutuellement :

1. La sédentarité des jeunes réduit le vivier de pratiquants, d'éducateurs et de bénévoles.
2. Le manque d'encadrement limite la capacité d'accueil des clubs.
3. Les équipements vieillissent plus vite qu'ils ne sont rénovés, et le climat accélère leur obsolescence.
4. Les financements solidaires s'érodent à mesure que le sport-spectacle capte ses publics en direct.
5. Les collectivités, contraintes, ferment ou réduisent les équipements les plus coûteux, à commencer par les piscines.
6. La pratique recule encore, surtout dans les milieux et territoires les moins favorisés.

2. Les publics les plus exposés

Public	Risque à l'horizon 2050
Jeunes des milieux modestes	Recul de la pratique, non-apprentissage de la natation
Femmes et filles	Visibilité accrue sans financements, installations ni fonctions dirigeantes équivalents
Personnes en situation de handicap	Obstacles matériels persistants, offre adaptée rare
Territoires ruraux	Fermeture de clubs et d'équipements, distances accrues
Quartiers prioritaires	Équipements dégradés, manque d'éducateurs
Seniors	Offre de prévention insuffisante face à la hausse des besoins

3. Les dérives du haut niveau

Dans le haut niveau, la recherche de performance accentuera :

- les risques de **dopage technologique** et d'augmentation non régulée ;
- la **surcharge mentale** et l'épuisement ;
- la **marchandisation précoce** des jeunes talents ;
- la **dépendance aux paris sportifs**, chez les athlètes comme chez les publics.

4. Deux trajectoires possibles

Dimension	Scénario tendanciel (décrochage)	Scénario volontariste (sursaut)
Pratique des jeunes	Recul continu	Pratique quotidienne garantie
Équipements	Vieillissement, fermetures	Rénovation prioritaire, mutualisation
Climat	Adaptation subie, coûteuse	Calendriers et sites adaptés par anticipation
Financement	Sport-spectacle déconnecté	Solidarité financière élargie aux plateformes et aux paris
Données et IA	Concentration du pouvoir	Droits des athlètes garantis
Université	Rôle marginal	Laboratoire et moteur de la transformation
Haut niveau	Performance au prix de la santé	Performance soutenable et double projet

IX. Il reste une seconde période : six leviers d'action

Le scénario du décrochage n'est pas inéluctable. Le sport dispose d'atouts considérables : un tissu associatif dense, des savoir-faire scientifiques, des éducateurs engagés, des universités, des équipements, de grandes compétitions et une capacité exceptionnelle à créer du lien. Il lui manque un projet de long terme.

Levier 1 — Un droit effectif à l'activité physique tout au long de la vie

Priorité à l'enfance. Chaque jeune devrait pouvoir, indépendamment du revenu familial ou du lieu de résidence :

- pratiquer une activité physique quotidienne, à l'école et en dehors ;
- apprendre à nager avant l'entrée au collège ;
- développer sa motricité dès la maternelle ;
- découvrir plusieurs disciplines avant de se spécialiser.

Ce droit doit se prolonger à l'université, au travail et après 60 ans, avec une offre d'activité physique adaptée accessible sur prescription.

Levier 2 — Rénover, mutualiser, encadrer

- **Rénover avant de construire** : priorité à la rénovation énergétique et climatique du parc existant.
- **Mutualiser** les équipements entre écoles, universités et clubs, avec des conventions d'usage partagé.
- **Former davantage d'encadrants** et reconnaître leur rôle éducatif, par la validation des acquis de l'expérience et des parcours de professionnalisation.
- **Soutenir le bénévolat** : formation, reconnaissance, allègement des charges administratives.

Levier 3 — Des normes environnementales pour le sport

Normes applicables :

- aux **calendriers** : protocoles chaleur, fenêtres climatiques, regroupement des épreuves ;
- aux **transports** : priorité au train, régionalisation des compétitions intermédiaires ;
- aux **équipements** : sobriété en eau et en énergie, résilience aux aléas ;
- aux **grands événements** : budget carbone, réutilisation des sites existants.

Levier 4 — Organiser la solidarité financière

La contribution du sport professionnel au sport de proximité doit être adaptée à l'économie numérique :

- élargir l'assiette de la solidarité aux **plateformes** qui diffusent ou monétisent du sport ;
- sécuriser et affecter pleinement les recettes issues des **paris sportifs** ;
- garantir un financement pluriannuel des équipements et des clubs.

Levier 5 — Encadrer l'intelligence artificielle et protéger les données

- Charte nationale, puis européenne, des droits numériques de l'athlète.
- Interdiction des usages discriminatoires des données de santé et des tests génétiques.
- Audit indépendant des algorithmes de sélection, d'arbitrage et de recrutement.
- Accès mutualisé aux outils d'IA pour les fédérations et clubs les moins dotés.

Levier 6 — Fixer collectivement les limites de l'augmentation

Une instance associant athlètes, chercheurs, médecins, juristes et autorités antidopage doit définir ce qui relève du légitime, du régulé et de l'interdit.

Calendrier indicatif

Horizon	Priorités
2026-2030	Plan national de rénovation des équipements ; pratique quotidienne à l'école ; charte des données de l'athlète ; protocoles chaleur obligatoires
2030-2040	Campus-laboratoires du sport ; solidarité financière élargie aux plateformes ; calendriers internationaux régionalisés ; double projet généralisé
2040-2050	Droit effectif à l'activité physique tout au long de la vie ; parc d'équipements adapté au climat ; doctrine stabilisée sur l'augmentation

Conclusion : gagner le match de 2050

La question essentielle n'est pas de savoir à quoi ressemblera le sport en 2050, mais quel sport nous voulons rendre possible. Aucun scénario ne peut prévoir l'ensemble des innovations technologiques, des crises sanitaires ou climatiques, ni l'émergence de nouvelles disciplines. Pourtant, cette incertitude ne doit pas conduire à l'immobilisme : elle invite au contraire à définir des choix clairs, qui orienteront la trajectoire du sport quelles que soient les surprises à venir. Les tendances déjà à l'œuvre — vieillissement de la population, sédentarité croissante des jeunes, effets du réchauffement sur la pratique en extérieur, place grandissante de l'intelligence artificielle dans l'entraînement et l'arbitrage, concentration économique autour de quelques acteurs et de quelques événements — dessinent un terrain où les orientations prises aujourd'hui auront des effets durables.

Trois alternatives résument le choix qui s'offre à nous :

Sport subi	Sport choisi
Réservé aux consommateurs solvables	Accessible à tous
Industrie du spectacle	Service essentiel de santé, d'éducation et de cohésion
Compétition pilotée par les algorithmes	Activité au service du développement humain

Ce tableau ne décrit pas deux futurs séparés par une frontière lointaine, mais deux pentes qui divergent progressivement. Dans le premier cas, le sport se désagrège en offres payantes, en audiences et en données exploitées sans contrôle ; dans le second, il devient un bien commun, pensé comme un levier de santé publique, d'éducation et de lien social. Le passage de l'un à l'autre ne relève pas d'une rupture soudaine, mais d'une succession de décisions ordinaires, souvent techniques en apparence.

Les choix déterminants portent déjà sur les équipements, la formation, les financements, les données, le climat et la place de l'activité physique dans l'éducation. Une décision d'équipement prise aujourd'hui — l'implantation d'un gymnase, la conception d'un city-stade, l'adaptation d'un stade à la chaleur — engagera des usages pendant plusieurs décennies. De même, les choix de formation des enseignants, des éducateurs et des entraîneurs d'ici 2030 façonneront une génération entière de pratiques, tandis que les modes de financement retenus détermineront qui peut accéder au sport et à quelles conditions. La question des données, enfin, appelle une vigilance particulière : la protection des personnes, en particulier des jeunes sportifs, doit précéder la généralisation des outils d'analyse et de surveillance.

Un véritable **projet Sport 2050** devrait devenir le fil conducteur des politiques sportives, universitaires, sanitaires et territoriales. Il ne saurait relever d'un seul acteur : il suppose une coordination entre l'État, les collectivités, les fédérations, les universités, les clubs et les pratiquants eux-mêmes, chacun apportant ses ressources et sa légitimité. Autour de six leviers d'action — équipements, formation, financement, données, climat et éducation physique — ce projet pourrait fixer des objectifs partagés, évaluer régulièrement leur mise en œuvre et corriger les écarts. Sans cette architecture commune, les initiatives resteraient juxtaposées, et le risque serait celui d'un sport à deux vitesses, où les territoires et les publics les mieux dotés profiteraient seuls des transformations en cours.

Si nous attendons que les transformations soient achevées pour agir, nous ne pourrons plus les orienter. Nous sommes encore sur le terrain. Mais la seconde période a commencé.

Glossaire

Définitions des termes clés utilisés dans l'étude.

Terme	Définition
Activité physique adaptée	Pratique physique modulée selon les capacités, l'âge ou l'état de santé de la personne.
Augmentation non régulée	Recours à des améliorations technologiques de la performance sans encadrement éthique ni règles claires.
Dopage technologique	Usage d'innovations techniques ou numériques visant à améliorer artificiellement la performance sportive.
Inertie du système sportif	Difficulté des institutions sportives à se transformer face aux évolutions de la société et des pratiques.
Intégrité sportive	Respect des règles, de l'équité et de l'éthique dans la pratique et la compétition sportives.
Marchandisation précoce	Entrée prématurée des jeunes sportifs dans une logique économique et commerciale.
Neige de culture	Neige produite artificiellement par des canons à neige pour compenser le manque d'enneigement naturel.
Projet Sport 2050	Cadre commun de coordination des politiques sportives, sanitaires et territoriales à l'horizon 2050.
Sédentarité	Mode de vie caractérisé par un faible niveau d'activité physique au quotidien.
Sport de proximité	Pratique sportive accessible localement, au plus près du lieu de vie des habitants.
Sport-spectacle	Modèle sportif orienté vers la production de spectacle, les audiences et les revenus commerciaux.
Sport à deux vitesses	Situation où l'accès au sport et à ses bénéfices dépend du territoire, du revenu ou de l'origine sociale.
Stress thermique	Surcharge physiologique causée par des températures élevées, pouvant affecter la santé des pratiquants.
Taxe Buffet	Prélèvement de 5 % sur les droits audiovisuels du sport professionnel, finançant le sport amateur en France.

BIBLIOGRAPHIE D'USAGE

Références

Démographie

- Nations unies, *World Population Prospects 2024*, synthèse par la Commission économique pour l'Afrique (CEA-ONU), 2024.
- Insee, « Projections régionales 2013-2050 », *Insee Première* n° 1652, juin 2017 ; synthèse Maire-info, 2017.

Santé et sédentarité

- OMS, communiqué sur l'inactivité physique, juin 2024 (étude publiée dans *The Lancet Global Health*).
- OMS, aide-mémoire « Activité physique ».
- Anses, « Inactivité physique et sédentarité chez les jeunes », novembre 2020.
- Anses, expertise adultes, synthèse Le Quotidien du médecin, 2022.

Intelligence artificielle et intégrité

- Allied Market Research, *Artificial Intelligence in Sports Market*, 2022.
- Global Industry Analysts, *AI in Sports*.
- Zhou D. et al., « Artificial intelligence in sport: a narrative review », *Journal of Sports Sciences*.
- Sportradar, *Integrity in Action 2025*, février 2026.
- World Athletics, étude sur les abus en ligne à Paris 2024, octobre 2024 ; Francs Jeux, 2024.

Climat et environnement

- François H. et al., « Climate change exacerbates snow-water-energy challenges for European ski tourism », *Nature Climate Change*, 13(9), 2023.
- Climate Central, Université de Portsmouth, *Rings of Fire*, 2024, synthèse AFP / The Daily Star.
- Le Temps, « Les compétitions sportives vont-elles survivre au changement climatique ? », 2026.
- Euronews, étude IRD sur le stress thermique au Tour de France, février 2026.
- Paris 2024, bilan carbone, décembre 2024 ; Évaluation de l'impact carbone des JOP Paris 2024, rapport final.
- Carbon Market Watch, synthèse Alternativi.

Économie et financement

- Deloitte, *Annual Review of Football Finance 2026* ; synthèse Reuters / The Star, juillet 2026.
- Sénat, Mission « Sport, jeunesse et vie associative », PLF 2025 ; avis PLF 2026.
- Assemblée nationale, amendement CF1775, PLF 2027, octobre 2026.
- Ministère des Sports, « Le bénévolat sportif », 2023 ; communiqué sur les bénévoles sportifs.
- CROS Nouvelle-Aquitaine, *Enquête héritage*, 2025.

Université et sport de haut niveau

- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Jeux mondiaux universitaires 2025.
- Aufutur, étudiants SHN aux JO 2024.
- IGÉSR, *Le développement de la pratique sportive étudiante*, 2023, synthèse EDHEC, *L'essentiel du Sup*.
- Observatoire national de la vie étudiante, *OVE Infos* n° 49, « Du sport à l'université », 2026.
- Aix-Marseille Université, Charte des étudiants sportifs de haut niveau, 2025.